

Chères lectrices, chers lecteurs,

Au lendemain du Salon du livre et de la presse des jeunes en Seine-Saint-Denis qui a reçu près de 150 000 visiteurs, signe du succès constant de cette manifestation, en dépit de ses récentes difficultés budgétaires, et reflet du dynamisme et de la bonne santé – apparente – de l'édition française de livres pour la jeunesse, plusieurs mauvaises nouvelles jettent une ombre sur ce tableau si idyllique.

Du côté de l'édition, l'émotion de la profession a été grande après l'annonce en juin de la disparition de Panama, maison fondée en 2004, suivie de celle des éditions Être, à la fin de l'année, maison fondée par Christian Bruel en 1997.

Événements isolés ou mauvais présages ? Du côté des centres de ressources, le CIELJ, porteur du site Ricochet, a été mis en liquidation judiciaire en octobre dernier et l'association « Livres au Trésor » – dirigée par Véronique Soulé –, qui, depuis vingt-deux ans, animait un réseau de bibliothécaires au service du développement de la lecture à l'échelle d'un département – la Seine-Saint-Denis – voire au-delà, a cessé définitivement ses activités. Une fragilisation de notre secteur professionnel qui ne peut que nous préoccuper ! Effet collatéral par rapport à ces deux disparitions, l'incertitude qui pèse sur l'avenir des fonds conservés par ces structures.

Une incertitude qui doit nous engager à poursuivre avec d'autant plus de détermination le développement des plans de conservation partagée des fonds pour la jeunesse, afin d'assurer la conservation et la valorisation de ce patrimoine commun.

Dans ce contexte difficile, souhaitons que l'année 2011 soit celle de la prise en compte des enjeux politiques, sociaux et culturels par les acteurs majeurs en charge du développement de l'accès des jeunes à la lecture et à une littérature de qualité.

En attendant, souhaitons aussi que l'année 2011 vous offre des lectures et des images pleines de couleurs et d'éclat.

Jacques Vidal-Naquet